

Présentation de la formation

A PLEINES MAINS

FABRICATION - MANIPULATION - DRAMATURGIE



Proposée par Sarah Clauzet, Sylvie Dissa et Pascal Laurent.

Sommaire

A pleines mains

Qu'est ce que c'est?, Comment?, Pour qui?	page 2
Qui sommes-nous?	page 3-5

La Formation

Fabrication	page 6-9
Dramaturgie	page 10-11
Manipulation	page 12-14

Accueillir la formation

page 15-16



« La marionnette remue en nous des choses profondes. Elle est la partie pour le tout ; c'est la main à la place de la tête ou du corps entier. [...] Il est devenu difficile, aujourd'hui, de dire que la marionnette est par excellence l'art des enfants. Les montreurs souffrent de cette prison qui les enferme ; il est vrai qu'on humilie l'enfant en lui donnant la marionnette, et la marionnette en lui donnant l'enfant, comme si chacun des deux n'était bon qu'à l'autre, et je comprends bien l'indignation des artistes exigeant reconnaissance pour l'âge vénérable de leur métier, son passé illustre et sa tradition dans le monde ; il fallait, en effet, mener ce combat. » Antoine Vitez, 1981



Qu'est ce c'est?

Ce dossier présente notre formation **A pleines mains** dont l'objectif est d'accompagner les participants à la fabrication d'une marionnette d'une part, et d'autre part à la réalisation d'une forme spectaculaire théâtre de marionnettes contemporaines.

La marionnette est un art transmédiat. Elle fait intervenir plusieurs médias différents, riches et complémentaires. C'est pourquoi cette formation s'articule autour de trois grands axes développés dans ce dossier : Fabrication, Dramaturgie, Manipulation.

Comment ?

Nous nous sommes rencontré.e.s autour de la marionnette en 2010. Forte.s de nos expériences de plasticien.nes, interprètes et metteuses en scène, nous construisons un rapport à l'objet marionnettique complexe et complet. Nous avons développé une approche qui exige de considérer l'objet vivant comme une œuvre plastique fonctionnelle, un support de projection sensible et un moteur de création efficace.

Ce processus, allant de la fabrication à la mise en scène, est traversé par les questions sans cesse renouvelées à soi et au groupe :

Qu'est-ce que je veux faire ? Qu'est-ce que je veux dire? A qui je m'adresse ? Qu'est-ce que je vois ? Qu'est ce que je suis en train de faire? ...etc

Nous ne délivrons pas une méthode toute faite mais accompagnons chacun.e à inventer sa propre méthode afin d'aboutir une création singulière et pertinente. C'est un parcours à la fois individuel et collectif où l'on apprend autant en faisant qu'en observant l'autre et en verbalisant sans cesse ce que l'on voit.

Notre rapport à la médiation et à la transmission est intrinsèquement lié à nos recherches personnelles. C'est avec la même exigence et la même disponibilité que celles qui animent la création d'un spectacle que nous abordons notre rapport à la formation.

Pour qui?

Fruit de nombreuses années de réflexions et de pratiques, **A Pleines Mains** s'adresse aussi bien à des adultes en parcours artistique (conservatoires, fac de théâtre, école d'art...etc), à des structures sociales ou médico-sociales, qu'à des groupes d'amateurs.

Qui sommes-nous ?



Sarah Clauzet

Après des études de lettres et de musique, elle part en 2010 étudier la marionnette à l'Académie des Arts de la scène de Prague. En 2013, elle valide un Master professionnel de Mise en scène et Scénographie à Bordeaux. Depuis, elle a enseigné la scénographie et la dramaturgie dans cette même formation (2014-2016) et travaille comme dramaturge et metteuse en scène au sein de la **Compagnie des Figures** (*Masenko*, *Fassbinder (funérailles)*, *Jeanne & Gilles*, *Vouloir être mordu*) ; des **Visseurs de Clous** (*Bande-annonce !*, *La Femme de l'ogre*, *La leçon d'anatomie*) ; **Un Oeil aux portes** (*Peau de mille bêtes*).

Le cœur de son travail est la dramaturgie et l'écriture théâtrale, ou comment, au-delà du texte, les différents éléments qui composent la représentation théâtrale s'épousent, se complètent, se superposent ou se font écho.

Préoccupée par la question de l'accès à la culture et de la place de l'art et des artistes dans la société, elle entreprend et valide en 2017 une licence professionnelle de médiation culturelle et conception de projets artistiques (IUT Bordeaux Montaigne).

En lien avec la création de spectacles, elle mène de nombreux ateliers de médiation et de transmission autour de l'écriture et de la mise en scène en collège et lycée. Avec la compagnie **Pension de famille**, elle mène entre 2014 et 2019 plusieurs ateliers de créations théâtrales avec des résidents d'EHPAD en unité alzheimer (*Mémoire du goût*, 2016), avec le personnel de l'hôpital St André de Bordeaux (*Espaces Hospitaliers*, 2017), ou avec des adultes handicapés mentaux (*En haut des cimes*, 2017-2019).



Sylvie Dissa est plasticienne, elle suit la formation des Beaux Arts de Bordeaux entre 2006 et 2008. Le recyclage et la récupération tiennent une place centrale dans sa pratique. Elle s'attèle à reconnaître la beauté cachée des déchets qui nous entourent et à faire émerger - au travers de sculptures et installations- des œuvres poétiques qui, malgré tout, jaillissent de nos poubelles bien pleines.

Elle est sollicitée par des compagnies du spectacle vivant pour intervenir en tant que comédienne, marionnettiste, costumière ou musicienne : **La vie est ailleurs, Les Dougla's, Humains Gauches, Collectif Gonzo, L'homme debout**. Elle est également co-fondatrice de la compagnie **Les Visseurs de clous (marionnettes méchantes et scénographies accidentées)**.

En 2016 elle fonde la compagnie **Un œil aux portes**. Au sein de cette structure, ses projets personnels voient le jour. Toujours au carrefour des arts plastiques et du spectacle vivant : **Dame Dissa** un tour de chant bricolé mêlant chansons, langue des signes française et poésie rétro-projetée (2016), **Cornette**, la chevauchée d'un porte drapeau en théâtre d'objets d'après une poésie de Rainer Maria Rilke (2019), **La Forêt Enchantée**, exposition collective et envahissante autour de l'univers des contes traditionnels (2018).

Sylvie Dissa mène depuis 2016 d'importants projets de médiation, seule ou en équipe. Elle s'attache à transmettre la pratique de la marionnette contemporaine et des arts plastiques auprès d'enfants, collégien.ne.s, lycéen.ne.s ou étudiant.e.s.



Pascal Laurent a grandi dans le monde de la marionnette contemporaine. Formé aux arts plastiques et au théâtre à Angoulême, à Bordeaux (master Pro Mise en scène et scénographie) puis à Madrid (Beaux-Arts), il navigue entre arts visuels et spectacles.

Sculpteur ou auteur, il est à la recherche d'un art ouvert à tous. Il interroge figures populaires et images d'Épinal, mises en tension avec des formes contemporaines. En 2008 il cofonde la compagnie des **Visseurs de clous**. Il en est d'abord le metteur en scène et scénographe puis se révèle comédien en montant un seul en scène.

Dès 2009, il enseigne à l'Université Bordeaux-Montaigne, la scénographie et la marionnette. Il ne cesse depuis de développer l'art de la transmission dans de nombreux contextes pédagogiques et d'éducation populaire.

C'est dans ce cadre qu'il rencontre les **Dolphin Apocalypse**, collectif de comédiennes de rue, qui lui commandent la mise en scène de spectacles punks et féministes, dont il signe les scénographies simples et spectaculaires.

Il participe enfin à différents collectifs d'artistes et espaces d'expérimentation artistiques et politiques (**Festival Récidive**, **Les auteurs d'établis**, **La Maison Broche**, **Le Trésor**), il y cherche un dialogue entre espaces et savoirs-faire, nourri des approches de l'art contemporain et de l'éducation populaire.

Aujourd'hui, il travaille en tant que scénographe, metteur en scène, marionnettiste, plasticien et formateur.

LA FORMATION

Objectifs de la formation :

- Chaque participant.e construit entièrement une ou plusieurs marionnettes.
- Par groupe, les élèves sont invités à écrire, mettre en scène et jouer des formes courtes devant un public.
- A l'issue de la formation, les bases de la manipulation de marionnette et d'objets sont sues.



FABRICATION

Lors de cette formation, chaque participant.e fabriquera une marionnette, parfois plusieurs si le temps le permet. La fabrication de cet objet sera distincte de la préparation de la forme-spectacle collective. Dans cette partie de la formation, le participant.e est seul décideur. Cet objet sera le sien uniquement. Si le groupe évolue dans un atelier de fabrication commun, chacun.e travaille en solitaire à l'émergence de sa marionnette. Toutefois, cette autonomie est accompagnée, cadrée, contrainte.



Le mot “fabrication” n’est pas anodin. Il fait référence au monde du bricolage, à des actions concrètes sur des matériaux, à l’observation et à l’expérimentation. À un parcours de recherche alternant le geste empirique, la prise de recul et l’acquisition de savoir-faire.

La première approche de l’invention d’une marionnette semble purement plasticienne. Une sculpture. Souvent figurative, anthropomorphique ou animale : un personnage. Les intervenantes, plasticiennes, accompagneront ce trajet empirique dans la composition plastique : composition, caractère visuel, couleurs, contrastes, justesse, etc. La formation ici se place dans le champ de l’**expression plastique**.

Toutefois, il ne s’agit pas d’un cours de sculpture contemporaine, qui serait guidé par les seules intuitions formelles et conceptuelles. Car une marionnette, si elle est en effet un “objet d’art”, est avant tout un instrument de théâtre destiné au mouvement, et soumis à des contraintes : l’atelier de fabrication est à la croisée des arts plastiques et des **arts appliqués**. C’est-à-dire appliqués à des usages et fonctions spécifiques, et répondant à un cahier des charges : la marionnette doit être articulée, solide, légère, être adaptée à la main de ses manipulateurices, facilement transportable, lisible d’une certaine distance, etc

Préalable, Pourquoi ? Comment ?

Il faut donc avant toute chose déterminer ce cahier des charges :

- Contexte d'utilisation. Les participant.es doivent déterminer les usages futurs, potentiels, de leur objet. Est-ce une marionnette dédiée à la vie personnelle/intime, ou à un usage professionnel ? Sera-t-elle manipulée par soi-même, un tiers, un groupe, un enfant ? Doit-elle être vue de loin, comme une marionnette de spectacle, ou bien son contexte sera-t-il plus rapproché, comme dans un rapport de soin hospitalier ? Sera-t-elle sédentaire, ou toujours transportée ? Etc.
- Contraintes mécaniques et techniques.

Marionnettes-témoins

Nous amenons un important corpus de marionnettes prêtes à jouer, elles interviennent lors du temps MANIPULATION mais aussi lors du temps FABRICATION.

Ces marionnettes-témoins ont été pour certaines réalisées dans un but pédagogique, d'autres proviennent d'anciens spectacles professionnels. Nous avons pris soin de rassembler différentes techniques, celles que nous aimons le plus à défendre : marionnettes de table, objets bruts, tringles, marottes et gaines.

Ces marionnettes-témoins proposent différentes approches des matériaux : sculpture (moulage? modelage? papiétage? papier mâché?), assemblage d'objets, ...etc



L'observation des marionnettes-témoins va permettre à chacun.e de comprendre les enjeux techniques et les enjeux plastiques de manière ludique. Chaque participant.e pourra ainsi choisir en conscience ce qui constituera sa propre marionnette.

Les allers-retour aux marionnette-témoins seront incessants durant toutes les étapes de fabrication pour forger un rapport à l'expérimentation autonome.

Humus

Les matériaux avec lesquels nous proposons aux participant.e.s de fabriquer leurs marionnettes sont tous issus d'une collecte préalable. Nous faisons le choix de la récupération et du réemploi.

Ce choix paraît évident aujourd'hui, pour des raisons économiques et environnementales.

Notons toutefois que les marionnettistes n'ont pas attendu les préoccupations actuelles pour user de **récup'**, ils ont toujours été les chiffonniers du théâtre. Et si, dans la tradition, le réemploi des matériaux n'était pas explicite dans les marionnettes terminées, il leur donnait toutefois une charge poétique singulière.



La sculpture contemporaine, héritière des Ready-Made de Marcel Duchamp, ou des assemblages de Niki de Saint Phalle, porte de façon explicite cette poésie sensible du rebut.

Nous inscrivant dans cette histoire de l'art, nous rassemblons pour chaque session de formation un vaste ensemble d'objets de seconde main, créant une matériauthèque déjà chargée de nombreuses vies.

Une étape après l'autre

Dans l'accompagnement des participant.e.s à se saisir de ces matériaux, nous invitons fortement à regarder les matières et objets pour ce qu'ils sont, à les valoriser, être économe et précis dans les transformations et assemblages.

Nous mettons à disposition un ensemble d'outillage à main et électroportatif nous permettant d'aborder les actions concrètes de bricolage (couper, perçer, coudre, assembler, coller...etc), et sommes garant.e.s d'une initiation sécurisée de leur utilisation.

Tout comme le mouvement de la marionnette nécessite une attention permanente à la décomposition, il en va de même durant la fabrication. Chaque étape de bricolage doit être vécue au présent, dans un soin, à soi, aux autres, aux outils et aux matériaux. Cette attention à chaque étape permet à de nouvelles et meilleures idées d'émerger.

DRAMATURGIE

L'enjeu de ce module est d'amener les participantes à développer un récit structuré dont le propos leur tient à cœur, et qui soit partageable avec un public donné.

Pour cela, un premier temps introspectif est organisé afin que chacun.e réfléchisse à



un sujet/une thématique en lien à un questionnement collectif ou personnel qui lui importe. L'intervenant.e accompagne l'émergence et la précision de ce propos. circonscrire ce dont on veut parler, parce que cela nous concerne, et que c'est cela que nous voulons partager avec les spectateurices est fondamental. Ceci afin d'éviter les écueils de l'histoire "toute faite" de l'histoire pour enfant par défaut, ou au contraire, de l'anecdote, de la "private joke".

Le sujet étant circonscrit, les participant.e.s sont amené.e.s à choisir un Univers. *Univers* au sens d'environnement fictionnel (ex : le monde sous-marin), mais aussi au sens d'ensemble de codes narratifs (ex : le western, la comédie musicale, etc).

Ce choix d'univers est volontairement décorrélé du sujet. Ceci afin d'amener un point de distance propice à déployer l'imaginaire et à sortir du réalisme et de l'évidence formelle afin de laisser à la marionnette tout espace possible d'exploitation de ses possibilités : fantaisistes, tragiques, poétiques.

L'écriture de plateau

Une fois la thématique et le cadre fictionnel déterminés, les participant-e-s sont amenés à établir un récit structuré. Une trame. Une trajectoire narrative schématique : Début -Milieu -Fin. Un ou des personnages / une distribution.

Début des répétitions :

Cette trame narrative ne prendra corps qu'une fois au plateau. C'est-à-dire sans que les dialogues aient été rédigés au préalable. Le jeu des marionnettes construira les détails du spectacle au fur et à mesure de son élaboration. C'est l'*écriture de plateau*. Ainsi, par l'improvisation, la répétition, les prises de décisions rapides des interprètes et de ceux qui, d'en face, constatent ce qui fonctionne ou non, la trame s'enrichit et le spectacle s'invente.

Tout au long de ce processus l'intervenant.e accompagne, conseille et veille à ce que le propos et les intentions de départ soient respectées, réinterrogeant régulièrement

les enjeux et leur lisibilité, le risque de contresens, de discours moralisateur, ou le manque de prise de position ou de densité.

Au-delà de ces questions de contenu, et pour les traiter justement, d'autres paramètres entrent en jeu, et seront abordés et travaillés au fur et à mesure de leur apparition lors du travail de répétition-écriture de plateau :

- L'espace et sa structuration, autrement dit la scénographie. Elle s'appuiera sur des éléments amenés par les intervenants, mais aussi de ce que le lieu de travail propose.
- Le son : voix, bruitages, musiques, diégétiques ou extradiégétiques, etc.
- Le hors-Jeu : apartés, pas-de-côté narratifs, incursions de la parole directe des manipulateurices, distanciation brechtienne, cartons, etc...

De l'écriture théâtrale à la représentation



En embrassant tous les ingrédients de la mise en scène d'un spectacle, la trajectoire de chaque participant.e-marionnettiste s'épaissit et s'enrichit. Le parcours à la fois individuel et collectif est répété, et ainsi se précise. L'écoute et la confiance en soi et en ses partenaires de jeu s'ancrent. Dans ce mouvement créatif le spectacle naît. L'enjeu final de représenter ce travail (face à une classe ou des amis, collègues, enseignants invités), fait partie du processus. Bien que parfois source de peur, la confiance en l'équipe concernée et en l'objet que l'on défend permet aux participant.e.s de passer ce cap avec enthousiasme. La préparation de l'espace de représentation, le choix de l'ordre de présentation des formes, et leur mise en place est un moment clé de la formation et fait écho à une notion fondamentale : il n'y a pas de théâtre sans public.

MANIPULATION

Jeu et manipulation de la marionnette

L'initiation au jeu marionnettique est fondamentalement liée aux bases du jeu d'acteur. Face à un public non initié, les intervenant.e.s en poseront les bases. La marionnette se montrera alors une porte d'entrée efficace des enjeux et codes du théâtre ou de la performance.

Au-delà même de la question artistique, l'initiation au théâtre est un laboratoire intime de l'expression, et un outil structurant de la communication. Travailler la posture, la voix et le geste, et accepter le regard du spectateur sont autant d'outils d'apprentissage sociaux. Aidant à se placer dans une situation, à s'assumer *au présent* dans une attitude maîtrisée, calme et stable ; à composer avec ses émotions.



Spécificité de la marionnette : sortir de soi, rendre vivant

Pour un groupe déjà initié ou formé au jeu théâtral ou à la performance (écoles de théâtre, formation professionnelle, etc), la rencontre de ce nouveau champ disciplinaire sera le lieu d'apprentissages de techniques singulières (Valorisation, placement, travail vocal, structure du mouvement etc.). En outre, et de façon plus profonde, cette approche singulière du plateau poussera les participant.es à questionner leur rapport à la présence scénique. Apprendre à sortir de soi pour se mettre au service de l'objet.

Un média incomplet

Dans sa forme, la marionnette, comme le dessin, est schématique : sa sculpture est synthétique, voire minimaliste, et son mouvement est élusif. Pourtant l'objet qui joue

est perçu par le public comme entièrement vivant. L'esprit de la spectateurice travaille spontanément à ce résultat, à compléter la partie pour y voir le tout. Cet effet de synecdoque (ou métonymie) se construit grâce à plusieurs outils psychologiques ou fonctionnels, qui doivent être mis en jeu ensemble. C'est la synthèse inconsciente de ce dispositif qui rendra la marionnette vivante chez le spectateur. Ce processus s'appelle **La Valorisation**. Soit ce qui rend l'autre vivant.

La projection



La marionnette est un support de projection, entendue comme l'externalisation inconsciente d'impressions, de sentiments, du sujet dans un autre sujet ou dans un objet. En l'occurrence un objet. La marionnette fonctionne grâce à ce phénomène psycho-social. Elle provoque une identification spontanée qui nous échappe. C'est ce qui la rend surprenante, voire saisissante, voire effrayante : la projection se fait inconsciemment.

C'est ce but qui est recherché. Ce processus passe par l'apprentissage d'un certain nombre de techniques de base que les participant.e.s expérimentent les uns face aux autres en groupe. Ces exercices seront explorés avec plusieurs types de marionnettes afin que chaque participant.e.s découvre les formes et types de marionnettes qui

lui "parlent" le plus.

Ces exercices, sont en partie similaires à la formation du comédien:

- POSTURE CORPORELLE : prise de conscience de son corps, principe de présence
- PROJECTION VOCALE : parler fort, se faire entendre, adresser
- ÉCOUTE : de soi, de l'autre
- RYTHME : mise en relief des actions, étendre, compresser etc.

Les autres exercices abordés sont spécifiques au travail de la marionnette et aux principes de projection émotionnelle et de valorisation de l'objet. Ils s'articulent autour de ces notions clés :

- REGARD : toujours regarder sa marionnette pour que le public la regarde
- VERTICALITÉ : la position neutre de la marionnette, à laquelle on doit revenir entre chaque phrase
- DÉCOMPOSITION : décomposition des actions en mouvements-segments pour avoir une manipulation précise : cycle Action / perception / décision / réaction , l'action en séquences claires : mouvement / geste / parole.

- PHRASÉ : chaque phrase marionnettique, comme une phrase parlée, a une inspiration qui la débute, un développement qui suit le souffle, et une fin.

Ethique, dialectique

La situation du marionnettiste face à son objet, qui ne saurait vivre sans lui, est une situation dialectique de domination nécessaire. Si la marionnette est de fait réduite en esclavage, « manipulée », la situation n'existe que pour elle et par elle. Les histoires élaborées par les groupes de participant.e.s - comme le théâtre de marionnette contemporain - mettent souvent en jeu cette toute-puissance du marionnettiste, face à une marionnette qui résiste à cette domination. L'objet qui provoque ces questionnements, qui refuse de se soumettre est dérisoire. Particulièrement vulnérable. Ici se dessine une dialectique paradoxale. Si le marionnettiste lâche son objet, bien décidé-e à l'émanciper, alors l'objet meurt. L'artiste se révèle alors moins tyran que aidant. Plus accompagnateur que dominateur. Cette problématique est aussi fertile dans le cadre de la formation théâtrale (car elle interroge le rapport à la représentation et la métathéâtralité) que dans les domaines du soins, de l'éducation et de l'accompagnement éducatif.



Postures - regard - mouvement

Au fil de la formation, alors que le regard du marionnettiste reste concentré sur son objet (c'est la valorisation), l'élargissement progressif du cadre, de travail puis de représentation, permet aux participant.e.s d'élaborer une échelle de conscience de leur propre posture.

Le théâtre réunit l'acteur et le spectateur dans l'espace. Dans le champ de la marionnette, s'ajoute l'objet. S'impose alors un dispositif complexe (acteur/spectateur/objet dans l'espace) qui va obliger les marionnettistes à intégrer des règles de valorisation. Ceci en commençant par l'élaboration d'une **Partition de mouvement**, et, par elle, à la maîtrise de sa posture.

Au cours de cet apprentissage, *déjà*, au-delà de la Partition, une autre posture apparaît : celle de la comédien.ne-marionnettiste dans son groupe de travail. Présence sociale, travail de l'écoute. Enfin apparaît une troisième qualité de présence : lorsqu'on montre le spectacle face à un public.

Focaliser sa concentration sur l'objet, par un effet *vertigo*, élargit la perception de soi.

Accueillir la formation

Nous travaillons au tarif DRAC de 60 euros de l'heure par intervenant.

Les espaces de travail doivent être adaptés pour chaque module, une visite des lieux peut être envisagée pour un bon déroulé de la formation.

Une formation clé en main.

Les intervenants sont entièrement autonomes dans la réalisation de la formation. Il n'y a pas de préparation préalable à envisager auprès des participant.e.s. Les matériaux, outils, matériel pédagogiques sont compris dans le prix de la formation. Certains aspects logistiques (chargement, déchargement, évolution des espaces de travail) sont pris en charge par les intervenants et par le groupe et font parti de la formation pédagogique. Pour des raisons de sécurité et de praticité les intervenant.e.s transmettront un message auprès des participant.e.s peu de temps avant le début de la formation.

Nous proposons ci-dessous la formule de **A pleines mains** de nombreuses fois expérimentées.

A pleines mains

5 journées de 6h (soit 30 heures de formation) à 3 intervenants

Les frais de formation s'élèvent donc à **5400 euros**.

S'ajoutent à cela :

- les frais de transport et des matériaux. (Organiser les modules en simultané permet de réduire le coûts de transports)
- les frais de restauration et d'hébergement des intervenants. (Toutefois ces frais peuvent être directement pris en charge par la structure intéressée dans un souci d'économie et de cohérence : cantine, internat, chez l'habitant...etc)

La formation À pleines mains est articulée autour des 3 modules :

FABRICATION - MANIPULATION - DRAMATURGIE.

Ainsi le parcours est pour chaque participant.e. riche et pertinent. Néanmoins certains publics ont des attentes et des besoins spécifiques.

Ainsi en bonne intelligence avec la structure intéressée nous pouvons adapter le contenu de la formation :

- en mettant particulièrement en avant un des modules.
- en privilégiant l'articulation de 2 modules uniquement.

Nous pouvons aussi construire ensemble la temporalité de la formation :

- les 3 modules se réalisent simultanément ou successivement.
- le déroulé a-t-il lieu sur une période courte et intense ou sur le temps long (une année scolaire par exemple)

Pour l'élaboration d'une formule adaptée à votre structure et votre public,
contactez-nous.



Un œil aux portes 21 bis rue cornet 86000 Poitiers
NRA W86 300 6631 // N° Siret 823661011200018
N° de Licences : ESV-D-2020-000228 et ESV-D-2020-000228:

Administration/Production

Sarah Even

unoeilauxportes-sylviedissa@mailo.com

Direction Artistique

Sylvie Dissa

06 82 40 51 87

sylviedissa@yahoo.fr